

LA MESSE : LA PRIÈRE EUCHARISTIQUE

La 3^{ème} partie de la messe (le « Canon ») est proprement eucharistique, c'est-à-dire qu'elle est en lien plus direct avec la dimension d'action de grâce présente dans toute la célébration.

La prière eucharistique proprement dite

Elle est introduite par l'offertoire, et comprend trois parties :

1) La préface

La prière eucharistique s'ouvre par une préface, introduction solennelle qui donne l'esprit de la fête du jour : il y en a plus de 90 ! Le dialogue (« le Seigneur soit avec vous... Elevons notre cœur... Rendons grâce au Seigneur notre Dieu ») plonge l'assemblée dans le mystère qui va être célébré, avec les dispositions requises d'attention et de reconnaissance : le prêtre invite l'assemblée à se rendre spécialement attentive aux paroles qu'il prononcera en son nom.

2) Le Sanctus

Suit le Sanctus, hymne très biblique qui est un composé d'Isaïe 6,3 (« Les séraphins se criaient l'un à l'autre ces paroles : "Saint, saint, saint est YHWH Sabaoth, sa gloire emplit toute la terre" ») repris par l'Apocalypse 4,8 (« Les quatre Vivants, portant chacun six ailes, sont constellés d'yeux tout autour et en dedans. Ils ne cessent de répéter jour et nuit : "Saint, Saint, Saint, Seigneur, Dieu Maître-de-tout, Il était, Il est et Il vient" ») et du psaume 118,25-26 (« De grâce, YHWH, donne le salut [=hosanna] ! Béni soit au nom de YHWH celui qui vient ! »), repris dans les Evangiles lors de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem (« Les foules qui marchaient devant lui et celles qui suivaient criaient : "Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux !" ») Nous nous disposons à accueillir Celui-qui-vient, Jésus, qui va se rendre présent dans quelques instants par Son Corps et Son Sang.

3) Le Canon

Alors commence cette longue prière dite par le prêtre au nom du peuple rassemblé, et plus largement, de toute l'Eglise. Il y a depuis Vatican II de nouvelles prières eucharistiques, dont l'usage est varié : le Canon I « peut être toujours utilisé », avec une préférence pour les jours de fête qui ont des textes propres ou des saints mentionnés dans le Canon (apôtres, Jean-Baptiste, Etienne...); le Canon II (le plus court) est plutôt pour les Messes de férie ou de petit groupe ; le Canon III (qui fait le plus souvent mention de l'Esprit Saint) peut alterner, le dimanche, avec le Canon I ; le Canon IV est possible quand il n'y a pas de Préface propre (sa Préface est inamovible car elle contient le début du résumé de l'histoire du salut qui sera développé dans la suite du Canon IV) (cf. *Lettre du président du Consilium pour l'application de la Constitution sur la Liturgie aux présidents des Conférences épiscopales*, 2/6/1968).

On notera que, la plupart du temps, le prêtre parle à Dieu le Père, reprenant en quelque sorte les mots mêmes de Jésus. Prière d'action de grâce, de remise totale de Sa vie entre les mains du Père, la prière du Christ nous est ouverte, à charge pour nous non de parler plus fort que Lui, mais de nous unir à Sa voix, à Sa vie donnée. Cette prise de parole sacerdotale n'est cependant pas une mise en avant personnelle, ni l'expression de la prise de pouvoir par un groupe quelconque : « les prêtres auront à cœur de présider l'Eucharistie de telle façon que les fidèles sachent qu'ils ne participent pas au rite décidé par une autorité privée » (Instruction *Eucharisticum mysterium*, 25/5/1967).

Les différentes prières eucharistiques contiennent toujours les éléments suivants : les « diptyques » (prières pour les vivants, défunts, responsables de l'Eglise — pape et évêque du lieu — avec qui nous sommes en communion, lien avec les saints) ; la consécration et l'élévation du pain et du vin ; l'anamnèse (« pour ne pas oublier », proclamation de foi de l'assemblée suite à la consécration), la doxologie finale (« Par Lui, avec Lui et en Lui... » : le prêtre conclut la prière eucharistique en disant au Père que tout Lui a été offert par Jésus et dans l'Esprit Saint).

La préparation directe à la communion

1) Le Notre Père

Nous nous mettons dans l'esprit du Fils qui seul peut prononcer ces paroles en toute vérité et qui nous convie à la même intimité avec le Père : en obéissant au « commandement » de Jésus Christ, nous demandons à Dieu de faire l'unité de notre vie, et nous préparons à recevoir en toute vérité le « pain de ce jour ». Une fois que nous avons proclamé cette prière, nous nous sommes en quelque sorte assimilés au Fils : voilà pourquoi, pour achever notre préparation à la communion, nous prions presque exclusivement le Christ.

2) Les prières pour la paix

* Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps ;
par Ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que Tu promets et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.
* Seigneur Jésus Christ, Tu as dit à tes Apôtres :
"Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix" ;
ne regarde pas nos péchés mais la foi de Ton Église ;
pour que Ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix,
et conduis-la vers l'unité parfaite, Toi qui règnes pour les siècles des siècles.
* Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.
→ **Et avec votre esprit.**
* Frères et sœurs, dans la charité du Christ, donnez-vous la paix.

On remarquera qu'elles sont orientées vers le Christ en tant qu'Il nous donne la paix et même en tant qu'Il est notre Paix. La liturgie, juste avant la communion, rappelle à l'homme ce que le Christ est venu lui apporter : cf. le chant des anges sur la crèche (« paix sur terre aux hommes qu'Il aime ») et les premières paroles de Jésus ressuscité à Ses apôtres (« la paix soit avec vous ! »).

3) L'Agneau de Dieu qui accompagne la fraction

Le célébrant rompt le pain consacré ; il en met un fragment dans le calice, en disant à voix basse : « *Que le corps et le sang de Jésus Christ, réunis dans cette coupe, nourrissent en nous la vie éternelle* ». Symbole de mort, le corps (la chair) et le sang ont été consacrés séparément ; symbole de résurrection, ils sont symboliquement réunis dans le calice à l'issue de la fraction. Ce geste de la fraction, très ancien, fait référence au repas pascal où le père de famille rompt le pain ; il fait penser au Christ qui a connu la mort sur la croix, devenant ainsi Lui-même l'Agneau pascal, la vie donnée par laquelle l'alliance entre Dieu le Père et Son peuple est restaurée, cette fois définitivement. C'est pourquoi l'assemblée chante l'*Agnus Dei* pendant le geste de la fraction.

La communion

Procession de communion, nous nous rendons en bon ordre pour recevoir (et non prendre) l'hostie, Jésus Lui-même présent sous l'apparence du pain, Jésus tout entier livré pour chacun de nous.

La prière après la communion

Toujours un temps de silence doit être réservé pour permettre à chacun de prier personnellement Celui qu'il vient de recevoir dans la communion. Après cet indispensable moment de recueillement, nous rassemblons nos prières par la voix du prêtre, qui généralement remercie Dieu au nom du peuple pour les grâces reçues, et demandent à ce qu'elles prolongent leurs effets... au-delà de la sortie de l'église !
